



PHOTO: DR

LE BILLET DE PASCAL DESTHIEUX, VICAIRE ÉPISCOPAL

Ce mois d'octobre est un **Mois missionnaire extraordinaire** (MME). Placé sous le thème : « Baptisés et envoyés : l'Église du Christ en mission dans le monde », les paroisses, mais aussi les mouvements, les divers groupes et tous les baptisés sont invités à faire du Mois missionnaire d'octobre 2019 un mois extraordinaire.

Il marque le centième anniversaire de la lettre apostolique *Maximum Illud* dans laquelle Benoît XV rappelait que la mission universelle n'est pas réservée à quelques-uns, mais qu'elle concerne tous les chrétiens. Le pape François a décrété ce MME « afin de susciter une plus grande prise de conscience de la *missio ad gentes* et de reprendre avec un nouvel élan la transformation missionnaire de la vie et de la pastorale ». Il rappelle que la mission répond à l'invitation permanente de Jésus : « Allez dans le monde entier et proclamez l'Évangile à toute la création. » (Mc 16, 15) « Adhérer à cet ordre du Seigneur, ajoute-t-il, n'est pas une option pour l'Église : c'est sa tâche obligatoire, comme l'a rappelé le Concile Vatican II, puisque l'Église, par nature, est missionnaire. »

L'aspect missionnaire n'est pas évident aujourd'hui, on se méfie de toute forme de prosélytisme, surtout en Suisse où l'on se veut

très respectueux de la vie privée. Or, être missionnaire, ce n'est pas imposer notre foi à l'autre, mais simplement la partager. J'aime bien dire que la foi est exactement le contraire du compte en banque : si je distribue mes biens, mon compte diminue, tandis que si je partage ma foi, elle augmente. Toutes les catéchistes en font l'expérience, et disent que, depuis qu'elles donnent de la catéchèse, leur foi est plus grande et elle s'est approfondie.

Bon Mois missionnaire extraordinaire !

Vous trouverez des propositions genevoises, ainsi que de nombreux documents, des outils pour agir, des propositions liturgiques, etc. sur baptisetenvoyes.ch

A Genève, une petite équipe s'est mise en place pour animer le MME et recueillir les projets missionnaires. Elle est composée de l'abbé Olivier Humbert, notre délégué à la mission, des assistants pastoraux Emily Toole, Fabrice Kaspar et Sébastien Baertschi, et du prêtre fidei donum Côme Traoré. N'hésitez pas à faire appel à eux.

**Prochaine parution :
novembre**

**Délai de remise des
textes : 2 octobre**

Vos informations et nouvelles sont à communiquer à :
pascal.gondrand@cath-ge.ch
ou à : ECR/Vicariat épiscopal,
Vie de l'Église à Genève, rue
des Granges 13, 1204 Genève.

L'impossible nostalgie ?

Regards sur les religions de l'Antiquité

PHOTO: UNIGE.CH

1^{er} octobre, 18h15-19h,
Uni Bastions, Salle – B101

Avec Dominique Jaillard, professeur ordinaire, Unité d'histoire et d'anthropologie des religions, Département des sciences de l'Antiquité, UNIGE.



« Notre monde a-t-il cessé d'être chrétien ? »

PHOTO: UNIGE.CH

3, 10, 17, 24, 31 octobre,
18h15-19h30, Uni Bastions, B111

Des temples vides ou abandonnés, des sondages qui montrent une perte croissante de fidèles par les Eglises traditionnelles depuis les années 1960 et, en parallèle, une diversité religieuse et spirituelle en plein essor. Les historiennes et historiens enquêtent désormais sur les évolutions du christianisme à l'époque contemporaine afin de comprendre comment et pourquoi le paysage religieux des sociétés occidentales a profondément changé. Ce cycle de conférences permettra d'entendre plusieurs des auteurs ayant travaillé la question en Europe. A travers une approche historique, il s'agira de questionner autant l'idée de chrétienté que celle de sécularisation, tout en examinant la transformation des Eglises en modernité. On s'interrogera ainsi sur le rapport entre communautés chrétiennes et monde contemporain au cours des deux derniers siècles.



Le catholicisme espagnol et la mystique, entre la fin du Moyen Âge et le siècle des Réformes

PHOTO: UNIFR.CH

1^{er}, 8, 15, 22, 29 octobre,
10h15-12h,
Uni Bastions, Salle B 012

Avec Mariano Delgado, professeur d'histoire ecclésiastique médiévale et moderne à l'Université de Fribourg, actuellement doyen de la Faculté de théologie.



13^e Journée nationale de prière pour les chrétiens discriminés et persécutés

PHOTO: EGLISECATHOLIQUE-GE.CH

27 octobre, 10h, Meyrin, paroisse de la Visitation, Meyrin-Cité

Célébration eucharistique pour les chrétiens persécutés présidée par notre vicaire épiscopal, M. l'abbé Pascal Desthieux et avec la prédication de Père Kamil Samaan, prêtre copte catholique de passage en Suisse à l'invitation de l'œuvre d'entraide catholique « Aide à l'Eglise en détresse ».

Cette messe exceptionnelle est placée sous l'égide de l'Aide à l'Eglise en détresse (AED). On peut consulter le site suivant: <http://www.kirche-in-not.ch>



Guerre et Paix

PHOTO: MIR



Gustave Doré, *Marin Luther*.

5 octobre 2019 – 1^{er} mars 2020, Fondation Martin Bodmer, Cologny

L'humanité n'a jamais cessé de penser, justifier, mener, glorifier la guerre ou de s'y préparer. Parallèlement, il y a toujours eu un effort pour limiter les pires violations, la condamner pour ses ravages, imaginer et travailler à la construction d'un monde plus juste et pacifique.

«Guerre et Paix», exposition organisée en partenariat avec le Comité international de la Croix-Rouge (CICR) et l'Organisation des Nations Unies (ONU), est consacrée aux réalités intemporelles de la guerre et de la paix. Elle est structurée en trois parties : la genèse des guerres, le temps de la destruction et le pari de la paix. Elle rassemble des idées provenant de la littérature, des beaux-arts, de l'anthropologie, de la philosophie, de la psychanalyse, du droit et de la politique.

A travers des œuvres littéraires, des affiches de propagande, des photographies, des peintures, des gravures et des documents d'archives, l'exposition, dont quelques pièces prestigieuses seront exposées dans les locaux du CICR et de l'ONU, tentera d'éclairer les visiteurs sur le dialogue immémorial entre la nature guerrière de l'homme et son profond désir de paix.

Colloque Oltramare 2019

PHOTO IUHEI

Les politiques du blasphème

7 octobre, 18h30 - 8 octobre, 20h, Maison de la Paix, Genève



Jean-François Bayart

Le délit de blasphème n'existe plus dans la plupart des démocraties européennes, mais l'instrumentalisation du blasphème pour dénoncer des insultes faites à la religion reste fréquente. Elle s'accompagne souvent de violences visant aussi bien des essayistes, des artistes, des romanciers, des cinéastes que des caricaturistes. Les auteurs de ces violences sont des «fondamentalistes de l'identité», qui rejettent un monde hyper-sécularisé pour mieux défendre leurs adeptes contre de réelles ou d'imaginaires «blessures» infligées au nom de la liberté d'expression. Or, cette liberté n'est jamais totale, même dans les pays les plus attachés à la libre concurrence des idées. Elle est toujours encadrée par le législateur et la justice, et les communautés de croyants sont en général

mieux protégées que les croyances proprement dites. Dans les sociétés pluralistes, le débat politique est indissociable de l'énonciation d'idées qui «heurtent, choquent ou inquiètent». La seule restriction à la liberté d'expression est l'atteinte à l'ordre public, toujours difficile à définir. Que ce soit les caricatures de Mahomet dans *Charlie Hebdo*, les Versets sataniques de Salman Rushdie, la saga des Pussy Riot, la *Dernière tentation du Christ* de Martin Scorsese ou le *Piss Christ* de Serrano, le blasphème est un révélateur brutal de l'imbrication de la religion et de la politique. «Se taire ou blasphémer?», telle demeure souvent l'alternative, en une époque de globalisation du religieux et de sécularisation du politique.

Week-end biblique: comment lire des paraboles?



Formation à la lecture biblique organisée par la Pastorale du monde du travail (PMT)

26 octobre de 9h-18h30 et 27 octobre de 9h-16h15, paroisse Saint-Bernard-de-Menthon, Plan-les-Ouates

Nous connaissons un certain nombre de ces récits qui parlent de Dieu et de son Royaume de manière imagée. Certaines paraboles s'adressent à la foule, d'autres aux disciples, d'autres encore aux adversaires de Jésus. Mais ne serait-il pas intéressant d'acquérir quelques clés de lecture pour bien les lire et les comprendre? Et pour qu'elles nous aident encore à donner du sens à nos vies?

Objectifs:

- Acquérir une méthode de lecture en groupe des Evangiles.
- Cette méthode est parfaitement accessible à des personnes n'ayant pas eu l'opportunité d'approfondir jusqu'à maintenant leurs connaissances bibliques.
- Essayer de regarder vivre Jésus, de contempler un homme de Nazareth reconnu comme fils de Dieu.

Intervenant: Arthur Buekens, prêtre belge, théologien et formateur au Centre de formation Cardijn (CEFOC), engagé avec les Equipes populaires de Belgique.

Renseignements et inscriptions: Gilberte Dominé, chemin Emile-Paquin 1 – 1212 Grand-Lancy, par téléphone: 022 794 61 08, par courriel: gilberte.domine@bluewin.ch

Hors-les-murs

PHOTO: UNIGE.CH



Quand l'informatique rencontre la biologie et se met au service de la santé

14 octobre, Novotel de Ferney-Voltaire – Accueil: 19 h 15 Conférence: 19h45 / Dîner-débat avec conférence — membres: 26 € — Non membre: 28 €

A l'invitation du Cercle Condorcet, du pays de Gex et de Genève, Frédérique Lisacek, maître d'enseignement et de recherche à l'UNIGE, département d'informatique, et directrice de groupe à l'Institut Suisse de bio-informatique, fera état de la contribution de la bio-informatique dans la recherche contemporaine en biologie à travers des exemples de questions pratiquement résolues, telles que l'assemblage automatique d'un génome, et d'autres restant à résoudre, telles que la prédiction des interactions entre des cellules humaines et des pathogènes ciblés. Quel médecin spécialiste, quel article décrivant les progrès de la médecine, n'emploie-t-il pas couramment les termes «gène», «génome», «microbiote», etc.? D'où vient cette omniprésence et à quels nouveaux moyens techniques est-elle due?

En réalité, d'importants progrès techniques ont

été accomplis ces vingt dernières années dans la recherche en biologie moléculaire, sous-tendus par un grand degré d'automatisation. Ces méthodes ont engendré de très grandes quantités de données, au point que le support informatique est devenu indispensable pour traiter et comprendre ce qu'elles recèlent. Ces nouvelles approches permettent de comparer et de classer les acteurs moléculaires de notre corps comme notre ADN, donc nos gènes et notre génome, ou d'étudier la diversité des bactéries dans notre microbiote. Toutes ces questions et bien d'autres ont des implications sur la connaissance de notre santé. Les données ainsi produites et les outils informatiques conçus pour les stocker, les analyser et les visualiser sont rassemblés sous la dénomination de «bio-informatique».

Inscriptions: www.condorcet-voltaire.org